



Rapport annuel de la présidente

AGA du 06 mai 2018

Votre CA et son orientation

Depuis la dernière AGA de Sentiers frontaliers en avril 2017, le Conseil d'administration s'est rencontré trois fois. Il s'agit de deux séances régulières, soit en juin et novembre 2017 et une séance extraordinaire en janvier 2018.

En préparant ce rapport, j'ai été moi-même surprise de voir que nous n'avons eu la moitié moins de réunions que durant l'année précédente. C'est sûr, nous nous consultons assez régulièrement par courriel ou téléphone, pour échanger des idées ou faire rapport de nos diverses représentations. Mais avouons-le : la diminution du nombre de rencontres laisse pressentir une baisse de disponibilité et un certain découragement.

Notre réseau aura 23 ans cette année. De ce rêve fou que mes collègues ont eu au début des années 90, d'aménager un sentier de longue randonnée à l'image de la mythique *Appalachian Trail*, nous sommes maintenant confrontés au défi colossal de le maintenir en état, de l'améliorer, d'attirer une relève et de bonifier nos liens avec les sentiers du côté américain.

Il n'y a pas de recettes miracles pour assurer la pérennisation du réseau : il faut travailler sur plusieurs fronts en même temps, et ce, de façon soutenue. Force est de constater que nous avons beaucoup de difficulté à assurer un suivi optimal de chacun de nos dossiers, avec les effectifs actuels.

Permettez-moi de vous nommer les cinq voies à travailler pour assurer la pérennisation du réseau :

- augmenter le nombre d'adhésions (et bassin de bénévoles);
- obtenir le soutien du milieu municipal et régional (deux MRC);
- assurer la qualité de la forêt publique et l'harmonisation de ses multiples usagers (TGIRT) ;
- chercher du financement via des programmes adaptés à notre réalité ou dans le secteur privé;
- compléter la contribution des bénévoles avec des employés saisonniers.

Comme c'est le cas depuis que l'on m'a confié la présidence, je peux affirmer que nos échanges et nos décisions ont été harmonieux et par consensus. Par contre, par manque de

soutien financier et face au nombre décroissant des adhésions à SF, nos décisions ne se traduisent pas toujours en action ponctuelle.

En janvier 2018, nous avons eu une rencontre exploratoire avec la directrice et quelques administrateurs de *Sentiers de l'Estrie*. Pour ceux qui ne le savent pas, *Sentiers de l'Estrie* est un organisme analogue au nôtre, situé dans la partie ouest des Cantons de l'Est. Avec 40 ans d'histoire et plus de 1800 membres, ils ont une gestion solide, une permanence administrative et opérationnelle, et une certaine stabilité financière. Nous avons pu échanger sur nos similarités et différences et profiter des quelques suggestions judicieuses. Il est clair qu'à court terme, une mise en commun des services ne se fera pas, tant que nous n'arrivons pas à augmenter le nombre d'adhésions et à améliorer notre capacité financière.

À propos d'argent

Normalement dans mon rapport de la présidente, je ne parle pas d'argent, les *États financiers* ayant leur point à eux dans notre *Ordre du jour*. Mais cette année, je veux aborder la question avec quelques précisions sur nos besoins financiers.

En mars 2017, nous avons produit un budget annuel d'entretien du réseau, qui s'élève à 37 500\$. Selon nos calculs, qui sont basés sur notre vécu terrain des années antérieures, un tel budget permettrait un entretien «normal» (corriger balisage, ôter arbres tombés, débroussaillage) sur environ 90 km et des travaux d'amélioration (corrections drainage, barres d'eau, définition aire de marche) sur environ 10 km. Les bénévoles s'occuperaient du reste, soit 35 km, ce qui reflète la capacité actuelle de nos bénévoles. Ce budget est un minimum pour sécuriser et entretenir le réseau, et permettrait l'amélioration d'un petit tronçon chaque saison.

Vous qui marchez autant ou plus que moi dans nos sentiers, vous savez que plusieurs tronçons ont besoin de bien plus qu'un «entretien normal» et plusieurs tronçons ont besoin de mise à niveau importante. La dégradation du SF 1 entre le Lac Danger et le sommet de la montagne de Marbre est un exemple flagrant. TOURISME CANTONS DE L'EST (TCE), qui veut faire des Cantons de l'Est une destination randonnée, a dévoilé au printemps 2017, les résultats d'une étude auquel nous avons participé, qui démontre que 75% des sentiers de randonnée pédestre de la région, y compris les nôtres, sont dégradés et ont besoin de travaux majeurs de mise à niveau. À la demande de Rando Québec, notre fédération des gestionnaires de sentiers, en août dernier, nous avons chiffré une telle mise à niveau : *Sentiers frontaliers* a besoin d'une injection de près de 111 750\$ pour une mise à niveau adéquate. Et nous ne parlons pas de faire des aires de marche comme à la SEPAQ ; on voudrait simplement faire des aménagements plus en lacets (moins en perpendiculaire aux pentes abruptes), moins assujettis à l'érosion, avec un meilleur drainage.

Depuis l'AGA en avril 2017, nous avons examiné deux programmes provinciaux qui pouvaient nous venir en aide. Le premier, annoncé au début de l'été, le FDOT (Fonds de développement de l'offre touristique) exige une mise de fonds importante ainsi qu'un plan de rentabilisation ; deux critères impossibles à rencontrer pour un organisme comme le nôtre. D'ailleurs, inspirés par les réseaux de randonnée pédestre en Europe et par nos voisins du sud, nous croyons que des réseaux de randonnée comme le nôtre relèvent du bien public, qu'ils doivent être accessibles à tous et encouragés par des fonds publics. Dans leur essence, les sentiers de randonnée pédestre ne peuvent être un produit touristique ni un produit de commercialisation.

Nous avons étudié un deuxième programme annoncé l'automne dernier : il s'agit du PSISR (Programme de soutien aux installations sportives et récréatives). Pour une fois, ce programme semblait fort intéressant pour entretenir les réseaux existants. Cependant, tout comme le FDOT, il exige une mise de fonds importante, critère que nous ne pouvons pas satisfaire. Notre recherche de subventions s'arrête malheureusement sur ces impossibilités et nous ne pouvons

espérer des appuis financiers de la part des gestionnaires des autres organisations de sentiers, car ils sont dans la même situation que nous, c'est-à-dire aux prises avec une insuffisance d'argent en banque pour faire la mise de fonds stipulée par le programme.

Enfin, cet hiver nous avons déposé une demande auprès du gouvernement fédéral, pour embaucher trois étudiants cet été. Notre député de Mégantic-Érable, Luc Berthold, nous avait suggéré ce programme l'été dernier et *Sentiers de l'Estrie* en profite depuis plusieurs années. Donc nous étions bien optimistes dans cette démarche. Vous avez peut-être remarqué les offres d'emplois dans les journaux locaux. Le programme visé aurait payé les salaires et les avantages sociaux. Notre organisme aurait fourni outils, matériel, encadrement et mentorat. À notre grande déception - moi qui croyais vraiment pouvoir annoncer une bonne nouvelle aujourd'hui à notre AGA - nous avons appris la semaine dernière que notre demande a été refusée. La seule raison donnée est que seulement 25% des projets ont été acceptés.

Tous ces efforts sont très exigeants pour la petite bande de bénévoles que nous sommes, mais nous devons revenir à la charge en 2018 auprès des divers paliers gouvernementaux. Il faudrait également tâter le terrain auprès de quelques industries et gens d'affaires de notre région susceptibles de nous venir en aide. Il m'apparaît évident, dans un futur rapproché, qu'il faut trouver une solution permanente devant la détérioration de notre réseau de sentiers. Il ne faut pas oublier que si le milieu se dégrade au fil des ans et aux passages des randonneurs, leur sécurité risque d'être sérieusement compromise. À cet égard, nous sommes déjà obligés d'évaluer la fermeture d'une partie du réseau pour cette saison prochaine.

Activités de promotion

Depuis l'AGA 2017, nous avons participé à une activité promotionnelle, la Biennale de *l'Appalachian Trail Conservancy* en août 2017, à Waterville (Maine). Cet événement attire les clubs associés à *l'Appalachian Trail* de la Géorgie jusqu'au Maine, ainsi que des membres affiliés tels *Sentier International des Appalaches...*et *Sentiers frontaliers* !

Lors de cette conférence, qui a duré toute une semaine, il y avait, pendant deux jours, une salle d'exposition, une programmation variée d'ateliers destinés aux gestionnaires et aux randonneurs, ainsi qu'un vaste choix de randonnées à tous les jours, sans parler de la programmation culturelle chaque soir.

Pour l'occasion, nous avons produit notre dépliant en version anglaise. Le parc national mont Mégantic (PNMM) a contribué financièrement à notre représentation, en plus de nous prêter du matériel pour le kiosque ainsi qu'un forfait pour le tirage.

Durant l'année 2017, nous avons continué de présenter nos pochettes de promotion auprès de divers lieux d'hébergement et lors de nos représentations auprès des députés, maires ou MRC.

Site internet, presse imprimée et autres médias

La mise à niveau de notre site internet a été réalisée l'été dernier, et pour bonifier la mise à niveau, il serait bien de recevoir des articles et photos quand vous faites des sorties. Pour ce qui est de la presse imprimée (journaux régionaux), il y a eu un article inspirant sur le bénévolat de Robert «Berto» Paradis.

Représentation dans les organismes du milieu

À l'AGA 2017, je vous ai fait remarquer, qu'au début 2017, les conseils municipaux de Chartierville, Notre-Dame-des-Bois et La Patrie, ainsi que la Société de développement du Granit (la SDE), le préfet du Granit, Mme Marielle Fecteau et le député de Mégantic, M Ghislain Bolduc nous ont tous reçus avec une certaine écoute. Pour garantir que cette écoute ne tombe pas dans l'oubli, il faudrait revenir à la charge avec toutes ces entités, en ajoutant la MRC du Haut St-François à l'agenda. Rappelons que depuis les élections municipales de novembre 2017, bien des visages de notre territoire ont changé aux conseils municipaux et ce n'est pas tout le monde qui connaît ou appuie notre projet. En fait, c'est constamment à recommencer.

Peut-être, devrais-je faire une petite parenthèse ici : depuis les élections de novembre, je suis moi-même devenue conseillère municipale, dans le Canton Hampden (MRC du Haut Saint-François). Évidemment, je dois en tout temps éviter l'apparence de conflit d'intérêts et je ne dois pas me servir de cette fonction pour promouvoir les SF. Cependant, en côtoyant le milieu municipal, j'ai parfois la chance de faire connaître notre projet. Les sept municipalités autour du massif mont Mégantic se sont regroupées sous la bannière *La Contrée du Massif* et en février j'ai eu l'occasion d'enfiler ma calotte SF et de leur présenter notre organisme.

Durant toute l'année, nous avons continué notre représentation au sein des organismes du milieu : Gestion mont Gosford (GMG), Tourisme Cantons de l'Est (TCE) et la Table de gestion intégrée des ressources et du territoire (TGIRT). Cette dernière est maintenant prise en charge par la MRC du Haut-St-François en remplacement de la MRC du Granit. Aussi, afin d'accroître notre visibilité, nous maintenons notre adhésion au sein de la SDE du Granit pour une deuxième année.

Je vous rappelle que SF représente les activités récréotouristiques non motorisées à la TGIRT. Il s'agit d'une tâche très lourde. Après des années d'efforts, il appert que les mesures d'harmonisation (cohabitation des sentiers de randonnée, de la récolte de matière ligneuse, de la chasse, de la pêche et du piégeage) s'améliorent, mais ne doivent jamais être tenues pour acquises. Nous nous devons de garder l'œil ouvert et de demeurer vigilants. En juillet dernier, je suis allée au mont Bélanger pour appuyer le maire de Saint-Robert-Bellarmin et leurs bénévoles. Il a été question d'une coupe de bois qui pouvait avoir un impact visuel indéniable sur le paysage depuis le sommet. À la suite de cette intervention, le représentant du ministère s'est engagé à modifier le tracé de coupe dans la prescription, afin de diminuer l'impact visuel. J'ignore si le maire et les bénévoles sont satisfaits du chantier qui a eu lieu cet hiver.

Pour ce qui est de Gestion mont Gosford (GMG), nous avons formellement revendiqué une nouvelle entente liée aux sommes dépensées par les randonneurs et les locataires des abris trois-faces, de la visibilité SF et de l'inaccessibilité des sentiers durant la période de chasse. Ayant assisté à l'AGA l'automne dernier ainsi qu'à deux CA (mars et avril), je vois bien que cette négociation prendra du temps. Un effort soutenu et de la patience sont nécessaires afin d'aboutir à une entente. Je vous rappelle qu'en ce moment, les membres en règle de SF n'ont pas à payer les frais d'entrée sur le territoire, sauf s'ils veulent y circuler avec leur auto. Le personnel à l'accueil, payé en **été** par la ZEC et par la forêt habitée (administrée par la municipalité de Woburn) en **hiver**, fait certains travaux d'entretien dans les sentiers, ce qui est fort apprécié. Mentionnons aussi que des outils de GMG sont à notre disposition quand nous y allons pour des corvées et travaux. Claude Gosselin siège au CA de GMG pour SF depuis des années et a manifesté son désir de passer le flambeau.

Du côté des organismes touristiques, c'est Normand Hotte qui nous représente avec le plus de constance possible, autant au niveau TCE (Tourisme Cantons de l'Est) que du côté des deux MRC.

Projets : Caractérisation des sentiers, équipements, corvées

Le projet de *caractérisation des sentiers*, une initiative des *Sentiers de l'Estrie*, lancé en 2015, a très peu avancé en 2017. Je vous rappelle que ce projet d'envergure consiste à prélever des données sur les sentiers (points GPS, état de l'aire de marche, etc.) et les infrastructures (état, sécurité) et à les compiler dans une banque de données géo-référencée. Près de 80% de notre réseau est actuellement caractérisé.

Quant à la pose des bornes kilométriques sur tout le réseau des 135 km que nous couvrons, il n'est pas tout à fait complété. Il ne reste plus qu'une vingtaine de **bornes à installer**.

La corvée habituelle avec les scouts de l'Estrie a eu lieu en mai 2017, après une année de pause. Elle a permis de nettoyer quelque 35 km du réseau.

L'organisme *Endurance Adventure*, instigateur du Canada Man Xtreme Triathlon (4 km de nage, 140 km en vélo et 42 km à pieds), est devenu un membre corporatif et a emprunté deux tronçons de notre réseau pour leur événement. Leurs bénévoles et les nôtres ont collaboré pour préparer les deux tronçons de cette activité.

Le bureau de Lac-Mégantic de la firme Raymond Chabot Grant Thornton a choisi Sentiers frontaliers comme bénéficiaire de leur journée annuelle d'action communautaire, le 15 septembre dernier. Une vingtaine d'employés ont fait équipe avec nos bénévoles pour faire divers travaux d'entretien dans le secteur du mont Gosford. Cette activité a également permis aux employés de découvrir notre réseau et certains d'entre eux ont même pu se rendre au sommet du mont Gosford pour la première fois.

Une corvée très spontanée a eu lieu le 17 septembre, dans le secteur de cap Frontière (SF 7 surtout).

Une dernière corvée a eu lieu en décembre, après la saison de chasse au gros gibier. À cette occasion, c'est le SF 5 à la montagne de Marbre qui a été visé.

Activités de randonnée

Les activités de randonnée organisées depuis l'AGA 2017 ont été limitées et se font selon les préférences, goûts et disponibilités de ceux et celles qui les organisent.

Ainsi, l'Expédition des braves randonneurs (EBR) s'est déroulée en mai 2017 et a été organisée en mode *semi-autonome* (sans transport de bagages, mais avec deux ravitaillements). Nous avons emprunté le trajet classique de l'EBR, soit, depuis Chartierville jusqu'à Woburn, majoritairement sur le SF 1. Cette édition de l'EBR s'est faite sans tapage médiatique, et je l'ai baptisé *l'EBR de mes soixante ans*. J'aurais pu le nommer l'EBR sur un tapis de fleurs, car oui, le sous-bois se déployait avec tous ses couleurs et parfums printaniers. Nous étions deux femmes avec mon chien Toby à faire le parcours complet. D'autres m'ont honorée en se joignant à l'expédition pour une journée ou deux ou quatre.

Nous avons assuré notre présence habituelle aux Journées des sommets au mont Gosford en septembre.

Comme la tradition le veut, nous avons assuré une animation pour les randonnées en raquettes en marge du Défi Gosford en février dernier. Un groupe a fait le grand tour en passant par le sommet ; d'autres groupes ont été à l'intersection du SF6 et du chemin forestier pour encourager les *mushers*. En mars, nous avons eu notre sortie de l'équinoxe. Curieusement, cette sortie a seulement attiré trois personnes et je peux vous dire que vous avez manqué une vraie belle sortie : abondance de neige, paysage féérique, soleil avec sa force du printemps et un sommet sans vent, avec une visibilité exceptionnelle. De toute beauté !

Avant de terminer, je veux remercier tous ceux qui rendent notre club et notre réseau possible :

- Merci aux propriétaires qui nous donnent, année après année, un droit de passage sur leur terrain;
- Un merci spécial à notre nouveau propriétaire à Chartierville, Daniel Lauzon;
- Merci aux municipalités le long du sentier qui nous appuient moralement et financièrement;
- Merci à mes collègues du CA et à Jean-Pierre Bolduc qui savent prendre des initiatives, qui font avancer les projets et qui s'occupent de la *quincaillerie* du quotidien;
- Merci à vous, les membres, qui font que, depuis 23 ans, ce rêve fou d'un sentier à l'image de *l'Appalachian Trail* demeure vivant.

Visitez notre site internet (www.sentiersfrontaliers.qc.ca) pour devenir membre, renouveler votre adhésion ou faire un don, car votre soutien est primordial.

Cordialement,



Monique Scholz, présidente

Conseil d'administration 2017-2018

Monique Scholz, présidente et représentante TGIRT

Claude Gosselin, vice-président et représentant GMG

André Blais, secrétaire et responsable des relations Maine-New Hampshire

Bernard Champagne, trésorier

Roger Morin, responsable de la caractérisation et directeur du territoire Ouest

Normand Hotte, représentant aux organismes touristiques

Claire Portelance, secrétaire adjointe

Jacques Blain, web mestre et communications aux membres

Robert Paradis, directeur du territoire Est